

Recueil statistique : la consommation de drogues en Abitibi-Témiscamingue

Juin 2023

Ce document technique regroupe les données disponibles entourant la consommation de drogues en Abitibi-Témiscamingue, en 2020-2021. Il aborde les sujets suivants :

- l'ensemble des drogues : consommation au cours des 12 derniers mois.....page 2
- le cannabis : consommation au cours des 12 derniers mois..... page 5
- les opioïdes : consommation au cours des 12 derniers mois page 10

Note méthodologique

Les données sur la consommation de drogues, et notamment la consommation de cannabis, proviennent de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) menée par l'Institut de la statistique du Québec. Cette enquête s'adresse à la population de 15 ans et plus vivant dans un ménage privé. Le traitement statistique des données a été effectué par l'Infocentre de santé publique, de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Cette enquête a été réalisée avec un échantillon régional d'environ 2 200 personnes. Les données qui en résultent comportent nécessairement une marge d'erreur. Parfois, un écart peut être observé entre deux pourcentages. Cependant, pour que cet écart soit statistiquement significatif, il doit être plus grand que la marge d'erreur. Si ce n'est pas le cas, cela signifie alors que les deux pourcentages sont comparables, même s'il y a un écart mathématique.

Les tests statistiques établissent une comparaison entre la région et le reste du Québec, soit l'ensemble de la province en excluant la région. Toutefois, les données provinciales présentées dans le document se rapportent bien à l'ensemble du Québec.

L'ensemble des drogues : consommation au cours des 12 derniers mois

Définition : dans le cadre de cette enquête, toute personne de 15 ans et plus ayant consommé au moins une fois dans les 12 mois précédents une ou plusieurs des drogues suivantes : cannabis (marijuana, haschich), cocaïne ou crack, amphétamines (speed), ecstasy, hallucinogènes (LSD, champignons, etc.), héroïne, méthamphétamines ou crystal meth, kétamine, GHB ou médicaments non-prescrits, est considérée comme ayant pris de la drogue. Cet indicateur ne permet pas d'évaluer la gravité de la consommation, soit la fréquence, la quantité de drogue consommée et la polytoxicomanie.

En 2020-2021, **20 % de la population de 15 ans et plus** de l'Abitibi-Témiscamingue avait consommé de la drogue au moins une fois dans les 12 mois précédents, une proportion comparable à celle du reste du Québec (19 %). Il s'agit d'une augmentation significative par rapport à la proportion en 2014-2015 (17 %). Cela représente près de 25 000 personnes. Dans la région, plus d'hommes (25 %) que de femmes (16 %) avaient consommé de la drogue, des proportions régionales comparables à celles du reste de la province. On a observé une augmentation significative chez les femmes par rapport aux résultats de 2014-2015 (12 % vs 16 %) alors que chez les hommes, la situation est demeurée stable durant la période.

La situation s'avère semblable d'une MRC à l'autre, aucune ne se démarquant des autres.

< et > : écart statistiquement significatif entre les pourcentages

Évolution, A.-T.

2014-2015	2020-2021
17 %	20 %

Selon le sexe, A.-T.

Hommes	Femmes
25 %	16 %

Selon l'âge

Selon l'âge, A.-T.

15-24 ans	38 %
25-44 ans	34 %
45-64 ans	14 %
65 ans +	4 %*

Dans la région, la proportion de personnes ayant consommé de la drogue au moins une fois dans les 12 derniers mois diminue avec l'âge, de 38 % chez les personnes de 15 à 24 ans à 4 % chez celles de 65 ans et plus.

En 2020-2021, plus de personnes de 45 à 64 ans avaient consommé de la drogue qu'en 2014-2015, la proportion étant passée de 9 à 14 %. Le pourcentage est demeuré relativement stable au sein des autres groupes d'âge, les écarts n'étant pas statistiquement significatifs.

* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence

Selon le statut d'emploi

Les travailleurs permanents et temporaires ont été plus nombreux à avoir consommé de la drogue au moins une fois dans les 12 mois précédents, comparativement aux personnes sans emploi. Ainsi, environ un travailleur sur quatre a été dans cette situation, contre une personne sans emploi sur neuf.

Selon le statut d'emploi

Permanent	26 %
Temporaire	28 %
Sans emploi	12 %

Selon l'occupation principale des 12 mois précédents

Selon l'occupation principale

Étudiants	35 %
Travailleurs	24 %
Sans emploi	32 %*
Retraités	6 %*

Les étudiants ont été plus nombreux à avoir consommé de la drogue au moins une fois dans les 12 mois précédents, comparativement aux travailleurs. Ce fut le cas pour un étudiant sur trois, contre environ un travailleur sur quatre.

* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence

Selon la scolarité

Les personnes sans diplôme d'études secondaires (DES) ont été moins nombreuses que celles ayant un diplôme d'études secondaires ou un diplôme d'études collégiales (DEC) à avoir consommé au moins une fois de la drogue dans les 12 mois précédents. En effet, 15 % des personnes sans diplôme ont été dans cette situation, contre environ une personne sur quatre ayant un diplôme d'études secondaires ou un diplôme d'études collégiales.

Selon la scolarité

Sans DES	15 %
DES	22 %
DEC	23 %
Diplôme universitaire	20 %

Selon la composition du ménage

Selon la composition du ménage

Famille monoparentale	33 %
Couple avec enfants	23 %
Personne seule	19 %
Couple sans enfant	15 %
Autre	28 %

Les personnes dans une famille monoparentale (33 %) ont été plus nombreuses que celles en couple sans enfant (15 %) et que les personnes seules (19 %) à avoir consommé au moins une fois de la drogue dans les 12 mois précédents. Les personnes en couple avec enfants (23 %) ont également été plus nombreuses que celles en couple sans enfant (15 %).

Selon le niveau de détresse psychologique

Selon le niveau de détresse psychologique

Faible	10 %*
Moyen	17 %
Élevé	29 %

Les personnes qui avaient un indice élevé sur l'échelle de détresse psychologique ont été plus nombreuses que les autres à avoir consommé au moins une fois de la drogue dans les 12 mois précédents. Ce fut le cas pour 29 % d'entre elles, contre 17 % chez celles ayant un indice moyen et environ 10 % chez celles ayant un indice faible.

* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence

Selon la consommation de tabac

Selon la consommation de tabac

Fumeurs occasionnels	51 %
Fumeurs quotidiens	34 %
Anciens fumeurs	17 %
Non-fumeurs	16 %

Les fumeurs réguliers et occasionnels ont été plus nombreux que les non-fumeurs et les anciens fumeurs à avoir consommé au moins une fois de la drogue dans les 12 mois précédents. Ainsi, un fumeur régulier sur trois avait consommé de la drogue, contre un non-fumeur sur six.

Selon le type de drogues consommées

Comparativement au cannabis (15 %), les proportions de personnes ayant consommé d'autres types de drogues au moins une fois dans les 12 mois précédents ont été très faibles. Elles varient de 1 à 2 % et les estimations sont de qualité moyenne.

À noter que 0,8 % de la population a consommé des drogues par injection au moins une fois **au cours de sa vie**.

* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence

Selon le type de drogues

Cannabis	15 %
Cocaïne-crack	2 %*
Médicaments non-prescrits	2 %*
Hallucinogènes, LSD	2 %*
Ecstasy	1 %*
Amphétamine	1 %*

En 2020-2021, les personnes n'ayant consommé que du cannabis dans les 12 mois précédents étaient plus nombreuses (15 %) que celles ayant consommé d'autres types de drogues, avec ou sans cannabis (6 %). En fait, parmi les consommateurs de drogues, près des trois quarts (72 %) n'ont pris que du cannabis durant cette période.

De plus, la proportion de personnes n'ayant consommé que du cannabis s'avère relativement stable dans la région, de 2014-2015 à 2020-2021, les proportions étant comparables statistiquement.

Le cannabis : consommation au cours des 12 derniers mois

Définition : il est question des personnes de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis (marijuana, pot, haschich) au moins une fois dans les 12 mois précédents, à des fins récréatives ou thérapeutiques. Ces personnes peuvent ou non avoir consommé d'autres types de drogues durant cette période.

Dans la région comme au Québec, **18 % de la population de 15 ans et plus** a consommé au moins une fois du cannabis dans les 12 mois précédents. En Abitibi-Témiscamingue, cela représente environ 18 000 personnes en 2020-2021.

La situation s'avère semblable d'une MRC à l'autre, aucune ne se démarquant des autres.

Les hommes ont été plus nombreux que les femmes dans la région à avoir consommé au moins une fois du cannabis dans les 12 mois précédents, soit un peu plus de 14 000 hommes contre environ 8 000 femmes.

Selon le sexe, A.-T.

Hommes	Femmes
23 %	13 %

Autant dans la région qu'au Québec, la proportion de personnes ayant consommé au moins une fois du cannabis dans les 12 mois précédents est passée de 15 % en 2014-2015 à 18 % en 2020-2021. Dans les deux cas, il s'agit d'une hausse statistiquement significative.

Évolution, A.-T.

2014-2015	2020-2021
15 %	18 %

< et > : écart statistiquement significatif entre les pourcentages

Selon l'âge

Selon l'âge, A.-T.

15-24 ans	37 %
25-44 ans	30 %
45-64 ans	12 %
65 ans +	3 %*

La proportion de personnes ayant consommé du cannabis au moins une fois dans les 12 derniers mois diminue avec l'âge, de 37 % chez les plus jeunes à 3 % chez les personnes de 65 ans et plus.

En 2020-2021, plus de personnes de 25 à 44 ans avaient consommé du cannabis qu'en 2014-2015, la proportion étant passée de 23 % à 30 %. On observe le même phénomène chez les 45 à 64 ans (de 7 % à 12 %). La proportion est demeurée relativement stable chez les plus jeunes.

* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence

Selon l'occupation principale des 12 mois précédents

Selon l'occupation principale

Étudiants	34 %
Travailleurs	22 %
Sans emploi	30 %*
Retraités	4 %*

Les étudiants ont été plus nombreux à avoir consommé du cannabis au moins une fois dans les 12 mois précédents, comparativement aux travailleurs. Ce fut le cas pour 34 % des étudiants contre 22 % des travailleurs.

* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence

Selon la scolarité

Les personnes sans diplôme d'études secondaires (DES) ont été moins nombreuses que celles ayant un diplôme d'études secondaires ou un diplôme d'études collégiales (DEC) à avoir consommé au moins une fois du cannabis dans les 12 mois précédents. En effet, 14 % des personnes sans diplôme ont été dans cette situation, contre 21 % des personnes ayant un diplôme d'études secondaires et 20 % de celles ayant un diplôme d'études collégiales.

Selon la scolarité

Sans DES	14 %
DES	21 %
DEC	20 %
Diplôme universitaire	17 %

Selon le statut d'emploi

Les travailleurs permanents et temporaires ont été plus nombreux à avoir consommé du cannabis au moins une fois dans les 12 mois précédents, comparativement aux personnes sans emploi. Ainsi, environ un travailleur sur quatre a été dans cette situation, contre une personne sans emploi sur dix.

Selon le statut d'emploi

Permanent	23 %
Temporaire	26 %
Sans emploi	10 %

Selon la composition du ménage

Selon la composition du ménage

Couple avec enfants	21 %
Personne seule	17 %
Couple sans enfant	13 %
Famille monoparentale	30 %*
Autre	25 %

Les personnes en couple avec enfant(s) (21 %) ont été plus nombreuses que les personnes en couple sans enfant (13 %) à avoir consommé au moins une fois du cannabis dans les 12 mois précédents. Chez les personnes seules, la proportion se situait à 17 % et à 30 % dans les familles monoparentales. Toutefois, dans ce dernier cas, l'estimation étant de qualité moyenne, il n'est pas possible d'effectuer de comparaisons avec les autres catégories.

* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence

Selon la consommation de tabac

Selon la consommation de tabac

Fumeurs occasionnels	50 %
Fumeurs quotidiens	32 %
Anciens fumeurs	15 %
Non-fumeurs	14 %

Les fumeurs (réguliers et occasionnels) ont été plus nombreux que les anciens fumeurs et les non-fumeurs à avoir consommé au moins une fois du cannabis dans les 12 mois précédents. Ainsi, près d'un fumeur régulier sur trois avait consommé du cannabis, contre environ un non-fumeur sur sept.

Selon le niveau de détresse psychologique

Selon le niveau de détresse psychologique

Faible	9 %*
Moyen	16 %
Élevé	26 %

Les personnes qui avaient un indice élevé sur l'échelle de détresse psychologique ont été plus nombreuses que les autres à avoir consommé au moins une fois du cannabis dans les 12 mois précédents. Ce fut le cas pour 26 % d'entre elles, contre 16 % chez celles ayant un indice moyen et environ 9 % chez celles ayant un indice faible.

* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence

Répartition des consommateurs de cannabis selon la fréquence de consommation

Près d'un consommateur de cannabis sur deux (47 %) en a fumé moins d'une fois par mois. À l'autre extrême de l'échelle de fréquence, un consommateur sur six (16 %) en a fumé tous les jours. Les consommateurs occasionnels (moins d'une fois par mois et 1-3 fois par mois) représentaient environ 60 % de l'ensemble des personnes ayant consommé dans les 12 mois précédents. Les consommateurs réguliers (une fois par semaine, plus d'une fois par semaine et tous les jours) formaient 40 % de l'ensemble. Ces résultats sont demeurés sensiblement les mêmes de 2014-2015 à 2020-2021.

Selon la fréquence de consommation

Moins 1 fois/mois	47 %
1 à 3 fois/mois	14 %
1 fois/semaine	9 %*
Plus 1 fois/semaine	15 %
Tous les jours	16 %

* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence

Au cours des 12 mois précédents, **parmi les consommateurs de la région ayant pris du cannabis plus d'une fois par semaine ou à tous les jours**, 17 % en ont consommé avant ou pendant leur journée de travail ou d'étude, ce qui représentait environ 1 000 personnes. Il s'agit d'une estimation de qualité moyenne. Par conséquent, on ne peut la comparer avec celle du reste du Québec. À titre indicatif, dans la province, 18 % des consommateurs se retrouvaient dans cette situation.

De plus, la pandémie de Covid-19 aurait entraîné des modifications dans la fréquence de consommation de cannabis **dans l'ensemble de la population**. Dans la région, à titre indicatif seulement puisqu'il s'agit d'estimations de faible qualité, 3 % de la population en aurait consommé plus souvent et 2 % moins souvent. La pandémie n'aurait pas affecté la fréquence pour 8 % de la population régionale. Au Québec, 5 % en a consommé plus souvent, 3 % moins souvent et 6 % n'a pas modifié ses habitudes de consommation.

Répartition de certains consommateurs selon la principale raison de consommation

Selon la raison de consommation

Fins non médicales	57 %
Fins médicales (avec document médical)	3 %**
Fins médicales (sans document médical)	20 %*
Fins médicales et non médicales	21 %*

Au cours des 12 mois précédents, **parmi les consommateurs de la région ayant pris du cannabis plus d'une fois par semaine ou à tous les jours**, la majorité (57 %) en a consommé pour des raisons non médicales. Environ 20 % en auraient consommé pour des fins médicales (sans avoir un document médical le justifiant) et un autre 21 % pour des raisons médicales et non médicales. Ces estimations sont de qualité moyenne. Enfin, une minorité (3 %) en aurait consommé pour des fins médicales et avaient un document médical pour le prouver. Il s'agit néanmoins d'une estimation de faible qualité, publiée à titre indicatif seulement.

* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence
 ** Estimation de faible qualité, à titre indicatif seulement

Consommateurs de cannabis selon le type de produit

Au cours des 12 mois précédents, **parmi ceux dans la région ayant consommé du cannabis au moins une fois**, 81 % ont choisi des fleurs ou des feuilles séchées, 29 % des extraits ou des concentrés liquides, 26 % du haschich, 21 % sous forme de produits alimentaires et 10 % sous forme de boisson. Notons que l'on retrouve des proportions comparables dans le reste du Québec.

Selon le type de produit

Fleurs ou feuilles séchées	81 %
Extraits ou concentrés liquides	29 %
Haschich ou skuff	26 %
Produits alimentaires	21 %
Boissons	10 %*

* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence

La somme des catégories ne peut être égale à 100 % puisque celles-ci ne sont pas mutuellement exclusives, un répondant pouvant choisir plus d'un produit

Consommateurs de cannabis selon la source d'approvisionnement

Selon la source d'approvisionnement

SQDC (en boutique ou en ligne)	60 % (-)
Famille, ami, connaissance	40 %
Fournisseur illégal	8 %*
Plant cultivé soi-même	4 %**

Au cours des 12 mois précédents, **parmi ceux dans la région ayant consommé du cannabis au moins une fois**, 60 % en ont acheté à la Société québécoise du cannabis (SQDC), que ce soit en boutique ou en ligne. Il s'agit d'une proportion significativement plus faible que celle dans le reste du Québec (68 %). De plus, 40 % s'en sont procuré auprès d'un membre de la famille, d'un ami ou d'une connaissance, une proportion comparable à celle du reste de la province. Une minorité (8 %) s'est adressée à un fournisseur illégal. Enfin, très peu de consommateurs (4 %) ont cultivé des plants pour leur propre consommation (une estimation de faible qualité publiée à titre indicatif seulement).

* Attention, estimation de qualité moyenne, à interpréter avec prudence

** Estimation de faible qualité, à titre indicatif seulement

(-) Valeur significativement inférieure statistiquement à celle du reste du Québec

La somme des catégories ne peut être égale à 100 % puisque celles-ci ne sont pas mutuellement exclusives, un répondant pouvant choisir plus d'une source

Comportement à risque

Conduire un véhicule motorisé après avoir consommé du cannabis est interdit par la loi puisque cela représente un risque accru d'accident, et donc de blessures et de mortalité. En effet, la consommation de cannabis peut avoir une influence considérable sur l'attention et la concentration du conducteur, son respect de la signalisation routière, sa capacité à éviter des obstacles et à suivre une trajectoire, son temps de réaction et sa coordination psychomotrice. Prendre place, à titre de passager, dans un véhicule motorisé conduit par une personne ayant consommé du cannabis dans les deux heures précédant la conduite, constitue également une situation à risque. Selon l'EQSP, 3 % de la population en Abitibi-Témiscamingue s'était déjà retrouvée dans cette situation dans les 12 mois précédents, une proportion comparable à celle du reste du Québec. Cela représenterait environ 4 000 personnes dans la région. Il n'existe pas d'écart significatif selon le sexe. Enfin, il n'y a pas de comparaison possible avec les résultats de l'enquête réalisée en 2014-2015 puisqu'il s'agit d'un nouvel indicateur.

Les opioïdes : consommation au cours des 12 derniers mois

Définition : il est question des personnes de 15 ans et plus ayant consommé des médicaments contenant des opioïdes, comme la codéine, l'oxycodone, l'OxyContin, l'hydromorphone, la morphine, le fentanyl, le Tylenol avec codéine, le Percocet ou le Percodan, **prescrits ou non-prescrits**, au cours des 12 mois précédents. Il s'agit d'un nouvel indicateur, qui ne se trouvait pas dans l'enquête de 2014-2015.

Médicaments prescrits contenant des opioïdes

Dans la région, 15 % de la population de 15 ans et plus avait consommé des médicaments prescrits contenant des opioïdes au cours des 12 mois précédents, en 2020-2021. Il s'agit d'une proportion significativement plus élevée que celle dans le reste du Québec (13 %). En Abitibi-Témiscamingue, cela représente environ 18 000 personnes.

Autant d'hommes (14 %) que de femmes (15 %) dans la région avaient consommé de tels médicaments dans les 12 mois précédents, soit environ 9 000 hommes et 9 000 femmes. À noter que le pourcentage chez les hommes de la région est significativement plus élevé que celui des hommes du reste du Québec (12 %). Chez les femmes, le pourcentage régional se compare à celui du reste de la province.

A.-T.	Québec
15 %	13 %

La situation s'avère semblable d'une MRC à l'autre, aucune ne se démarquant des autres.

< et > : écart statistiquement significatif entre les pourcentages

Médicaments non-prescrits contenant des opioïdes

La proportion de personnes ayant consommé des médicaments non-prescrits contenant des opioïdes s'avère beaucoup plus faible que celle pour les médicaments prescrits. Ainsi, dans la région, 2 % de la population de 15 ans et plus aurait consommé des médicaments non-prescrits contenant des opioïdes au cours des 12 mois précédents, en 2020-2021. En raison de la qualité moyenne de l'estimation, la comparaison ne peut être effectuée avec celle du reste de la province (2 %). En Abitibi-Témiscamingue, cela représenterait environ 2 000 personnes.

Perception du risque de dépendance aux opioïdes

En Abitibi-Témiscamingue comme au Québec, une majorité de la population (64 %) était sensibilisée au risque de développer une dépendance aux opioïdes ou un problème de consommation, si elle en consommait. De plus, 20 % a affirmé être ni en accord, ni en désaccord avec cette perception du risque. Enfin, dans la région, 16 % ne percevait pas ce risque de dépendance ou de problème de consommation, un résultat significativement plus élevé que dans le reste de la province (14 %). Il n'existe pas d'écarts significatifs statistiquement selon le sexe.

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue
Direction de santé publique

1, 9^e Rue

Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9

Téléphone : 819 764-3264

Télécopieur : 819 797-1947

www.cisss-at.gouv.qc.ca

Rédaction

Guillaume Beaulé, agent de planification, de programmation et de recherche - DSPu

Collaboration :

Martin Adam, agent de planification, de programmation et de recherche - DSPu

Geneviève Tremblay, agente de planification, de programmation et de recherche - DSPu

ISBN : 978-2-550-95144-5 (PDF)

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2023

Afin de ne pas alourdir les textes, le masculin inclut le féminin.

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée, à condition que la source soit mentionnée.

Ce document est également disponible en médias substitués, sur demande.

© Gouvernement du Québec